Une si longue attente

Après avoir laissé passer sa chance d'être sacré champion dès samedi dernier, le MBCN doit désormais espérer un faux pas du SUMA en matchs en retard.

Le sport a cette faculté d'offrir des émotions intenses. Parfois superbes, à d'autres moments cruelles. Pour les Neuvillois, celles-ci étaient tristement douloureuses samedi soir, sur les coups de 22 h 30 au stade Gaston-Arbouin de Troyes et la déception va mettre du temps avant de se dissiper.

Cela aurait pu être une soirée magnifique. Elle s'est transformée en cauchemar, se concluant par une défaite (3-1) chez le double champion de France en titre. Il ne s'agit pourtant que du seul revers de la saison du MBCN, mais celui-ci risque d'être lourd de conséquences et de le priver d'un titre à sa portée si le SUMA effectue un sans-faute lors de ses deux derniers matchs en retard à Carpentras et Camaret.

Après leur seule défaite de la saison, concédée samedi à Troyes, les Neuvillois ont peut-être perdu un titre de champion de France pourtant à leur portée. (Photo NR-CP, Mathieu Herduin)

Les Neuvillois à côté de leur sujet

Cette saison, seul Neuville est allé prendre des points sur le terrain de ces deux équipes (nul à Carpentras, victoire à Camaret). Ce ne sera pas évident d'enchaîner deux victoires pour les Aubois mais ces derniers ont montré samedi soir que, bien que dominés dans la possession du ballon et au bord de l'asphyxie physiquement plus la rencontre avançait, ils étaient capables de faire preuve d'un froid réalisme pour tirer leur épingle du jeu. Et si Troyes s'est montré parfois bien rude dans le jeu, provoquant de nombreuses chutes spectaculaires des Viennois, ces derniers n'ont pas su faire preuve de la même malice.

Mais surtout, et c'est le plus regrettable, les Neuvillois ont déjoué, peinant à mettre en place leur jeu collectif si séduisant, tombant parfois dans des stéréotypes, ne tirant pas profit des supériorités numériques et, malheureusement, ne concrétisant pas leurs nombreuses occasions. Il y a de quoi s'en vouloir et aucun d'eux ne se cherchait d'excuse.

À l'image de leur entraîneur, Bertrand Delavault. Dès le coup de sifflet final, celui-ci s'est immédiatement isolé, à quelques mètres du terrain, assis dans la pénombre des marches d'un escalier où il grillait une cigarette pour évacuer le trop-plein d'émotions.

« C'était largement faisable »

Revenu sur le terrain quelques minutes plus tard, les yeux rougis, il était conscient que les siens étaient passés à côté. *« On savait pourtant que ce serait difficile de gagner ici. On le savait*, répétait-il la gorge nouée. *C'était largement faisable. J'ai dit aux joueurs dans le troisième quart-temps que je n'avais pas reconnu le jeu habituel de mes gars. On a moins joué en équipe que d'habitude. On doit être beaucoup plus lucide sur cela. Je suis déçu. Est-ce que j'ai raté un truc? »*

Très investi le coach voulait avant tout prendre cette défaite pour lui. Mais il n'en est assurément pas le seul responsable. D'autant plus qu'il ne faut pas oublier qu'il a su faire progresser considérablement ce groupe pour lui permettre d'enchaîner les bons résultats pour être invaincu durant presque toute la saison. Mais pas samedi soir et cela le hantait. *« On a mûri, mais peut-être pas encore assez*, soupirait-il. *Dans ma carrière de joueur, j'ai eu des titres. Cette génération devrait en avoir mais il y a un truc qui manque. Soit c'est moi qui ne leur donne pas, soit ce sont eux qui ne le mettent pas mais il manque quelque chose, c'est sûr. »*

Le SUMA de Roman Detsina et le MBCN de Marc Compain restent indirectement à la lutte pour le titre de champion de France. (Photo NR-CP, Mathieu Herduin)

Le mental doit franchir un cap

Probablement une meilleure gestion des rencontres à enjeu, comme ce fut déjà le cas en demi-finale aller de Coupe de France contre Carpentras et, bien sûr, ce samedi dans l'Aube. Les qualités sportives sont là. Le mental doit franchir un cap. Mais tout n'est pas à jeter, surtout en observant ce qu'ont fait les Neuvillois à l'échelle de cette année. D'autant plus qu'il faut désormais observer ce que vont faire des Troyens pas toujours sereins, lors des deux dernières journées. *« Cela les oblige à gagner absolument à Carpentras*, reconnaissait Bertrand Delavault, en restant inconsolable. *S'ils font un nul on est champion. Mais, dans ma carrière, on a été rarement champion lorsque l'on n'a plus les cartes en main. J'y crois, mais plus à 100 %. Si on doit fêter un titre, ce sera dans notre canapé et il n'aura pas la même saveur car, au final, Carpentras nous l'offrira, on ne sera pas allé le chercher. »*

C'est un brin sévère et réducteur. Ce n'est que lorsque les équipes ont disputé tous leurs matchs qu'il faut faire le bilan. Et pour l'instant, au regard de leurs confrontations directes où chacun s'est imposé 3-1 sur son terrain, le SUMA et le MBCN sont toujours dos à dos. Reste à voir laquelle des deux équipes aura été la plus régulière en championnat une fois que les deux derniers matchs des Troyens auront été joués. Rien n'est jamais acquis jusqu'à temps que tout soit terminé. Cela fait aussi partie des caractéristiques du sport. Et cela peut procurer de nouvelles émotions. Même depuis son canapé...

Nicolas Albert

pratique

En cas d'égalité de points au classement à l'issue de la saison, le règlement prévoit de départager les équipes au goal-average particulier. Comme le MBCN et le SUMA se sont chacun imposé 3-1 à domicile lors de leurs confrontations directes, il faudra ensuite avoir recours au goal-average général, pour l'instant bien plus favorable aux Neuvillois (85 à 57) et semblant peu probable à remonter pour des Troyens s'étant cette saison imposés par une moyenne de 4,75 buts d'écart.

Troyes champion si :
- le SUMA remporte ses deux matchs en retard à Carpentras le 23 septembre et à Camaret le 30 septembre.

Neuville champion si :
- Troyes perd l'un de ses deux derniers matchs en retard.
- Troyes fait un nul lors de ses deux derniers matchs en retard et ne remonte pas son goal-average général de plus de 28 buts lors de ces deux dernières journées.